



1 Carte d'identité du site

Identifiant cartographique	278 540
Superficie	20 ha
Site inscrit en ERL au SMVM 2011	Oui
Site recensé dans l'atlas ADUAG 1995/98	Non
Unité géographique fonctionnelle correspondante	UG 4B : Le glacis de Capesterre-Belle-Eau
Organismes impliqués dans la gestion	-

Localisation du site

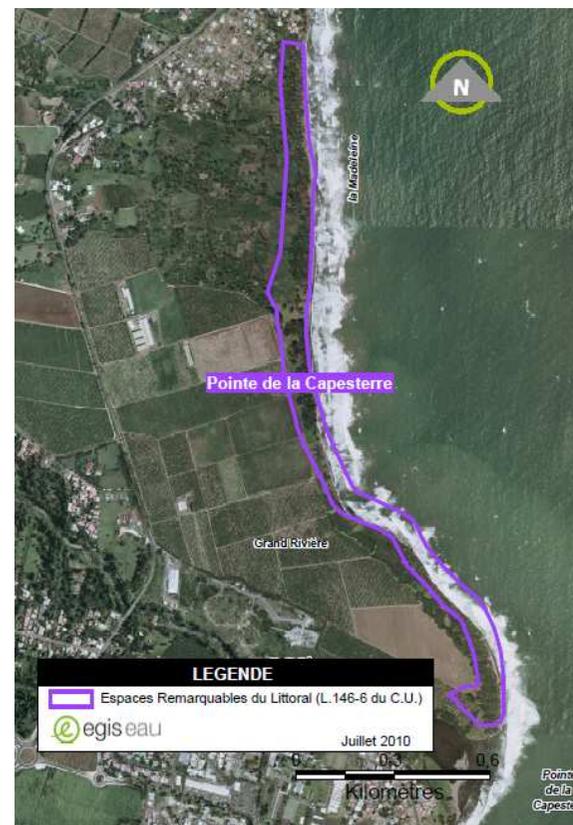


La Pointe de la Capesterre se situe au Nord du bourg de Capesterre-Belle-Eau, sur la rive gauche (Nord) de l'estuaire de la Rivière de la Capesterre.

Ce site correspond à la frange littorale, restée naturelle de cet espace rural entre la RN1 et le Petit Cul-de-Sac marin. Les terrains immédiatement en arrière sont composés de champs de cannes, de pâtures accueillant des bœufs des enclos de cochons.

Situé sur une zone très plane et dans un secteur fortement marqué par l'urbanisation, cet espace adjoint à l'espace agricole constitue une coupure verte importante entre le bourg au Sud et la section de Doyon au niveau de la pointe Constant (au Nord).

Accès au site : Difficilement accessible, les seuls chemins y menant sont des traces peu carrossables avant d'aboutir au littoral.



Source : BdOrtho IGN 2005, prise de vue mars 2004

Cartographie du site d'après les données SMVM

Ressources, territoires et habitats
 Développement durable
 Energie et climat
 Prévention des risques
 Infrastructures, transports et mer

Présent pour l'avenir



Direction de l'Environnement,
de l'Aménagement et du
Logement Guadeloupe

Sauf mention contraire, toutes les photos, cartes et illustrations ont été réalisées par EGIS EAU, 2010, tous droits réservés



Synthèse

Typologie du site (issue R146-1 du CU) ¹ :		Intérêts écologiques : a (plages), b (zones boisées proches du rivage de la mer), d (partie naturelle des estuaires)
Justification du classement en ERL	Paysage remarquable ou caractéristique du patrimoine naturel et culturel du littoral	Oui : bande boisée littorale, importance historique et culturelle forte.
	Site nécessaire au maintien des équilibres biologiques	Non
	Site présentant un intérêt écologique	Oui : milieux boisés côtiers

Etat du site	
Etat des lieux du paysage <i>(préservé / altéré / très altéré)</i>	Préservé
Valeur paysagère <i>(quotidienne / importante / majeure)</i>	Quotidienne
Qualité écologique <i>(faible / moyenne / forte)</i>	Forte
Importance culturelle <i>(faible / moyenne / forte)</i>	Faible
Principaux usages et activités sur le site :	
Recueillement, marche...	
Pressions et menaces	
Pressions naturelles <i>(faibles / moyennes / fortes)</i>	Faibles
Pressions chimiques <i>(faibles / moyennes / fortes)</i>	Significative
Pressions physiques <i>(faibles / moyennes / fortes)</i>	Faibles

¹ Cf notice d'accompagnement (p.14)

Sources de pollution et éléments disqualifiants	
Rejets d'origine agricole,	
Protections, inventaires, labels, ...	
ZNIEFF terrestre de type 1, acquisition conservatoire du littoral	
Propositions de modifications du périmètre du site	
Extension du périmètre	Non
Déclassement / pastillage	Non

2 Diagnostic du site

2.1 Les paysages

Motifs du paysage : <i>(mots clés)</i>	Cocoteraie, côte rocheuse, coupure verte, cours d'eau, estuaire, falaise, forêt, monocultures, plage de galets, pointe
Valeur paysagère : <i>(Quotidienne, importante, majeure)</i>	Quotidienne : pour les automobilistes qui fréquentent la RN1. Le site ne s'offre pas depuis l'extérieur et présente peu d'accès.
Autres ERL présentant de fortes similarités en terme de motifs paysagers	Anse à la Fontaine





Emprise du site de l'Anse de Capesterre.

Le site constitue une unité paysagère particulière, une frange naturelle, comme une transition entre terre et mer.

Unité géographique paysagère correspondante

Ce site s'inscrit dans l'Unité Géographique paysagère PAYS 1E2 correspondant à la plaine littorale de Capesterre-Belle-Eau.

Cette unité est constituée d'un vaste glacis creusé de vallées étroites. Ce secteur est façonné par la culture de la canne, remplacée progressivement par celle de la banane. Le littoral de cet espace remarquable est varié et alterne entre une côte à falaise, une plage de sable et une côte rocheuse. La transition entre terre et mer est globalement bien marquée.

Visibilité du site

² Cf. Première phase de l'étude – Unité Géographiques fonctionnelles – Les paysages de l'archipel de la Guadeloupe (p.37)

Le site n'est réellement visible que depuis la mer et depuis les parcelles agricoles les plus proches. En effet, il est très fermé par le boisement. Les abords sont visibles depuis les hauteurs de Capesterre mais le cœur du site ne peut être perçu que depuis le site lui-même.

Structures paysagères et spécificités



Photographie aérienne de la Pointe de la Capesterre : ce site est à forte dominante agricole et présente de grandes étendues de champs de bananes. En se rapprochant de l'embouchure de la Rivière de la Capesterre, le cordon, sableux s'amenuise et est peu à peu remplacé par des micro-falaises de terres rouges.

Le site est très particulier. Il est formé d'un bandeau de forêt réduit en largeur et peu dense. Il constitue ainsi une unité paysagère à part, un tampon entre les espaces cultivés et la mer. C'est un cordon paysager extrêmement réduit sur sa largeur confiné entre un littoral peu accessible et rude et un espace amont agricole spécialisé (bananeraies). Sur ce bandeau, on trouve différents fronts qui se succèdent dans un intervalle très court.



Etat des lieux du paysage

Ce paysage ne présente aucune altération majeure, en raison de sa morphologie particulière et réduite. En arrière plan, les terrains sont à dominante agricole.

2.2 Caractéristiques écologiques

Liste des écosystèmes naturels rencontrés sur le site

La végétation littorale présente un port en drapeau et témoigne de la force des Alizés soufflant sur cette côte. Cette particularité a donné son nom à la commune de Capesterre-Belle-Eau, qui signifie terres exposées aux vents venus de l'Est parcourues par des rivières.



L'arrière plage de la Madeleine est marqué par de la culture vivrière clairsemée de plusieurs cocotiers (*Cocos nucifera*).



Plus au Sud, le paysage en retrait du littoral est dominé par des terrains déboisés, laissés en jachère.

La diversité floristique du site est globalement riche. En effet, la pointe de la Capesterre présente une diversité d'écosystèmes qui favorise le bon développement et la bonne reproduction des espèces faunistiques et floristiques autochtones et allochtones.

La composition floristique de la forêt littorale est influencée par la capacité de rétention en eau du sol.

Parmi les arbres, on peut dénombrer le Raisinier bord de mer (*Coccoloba uvifera*) dont la taille varie en fonction de l'exposition aux vents et aux embruns. Cet espèce est capable d'avoir plusieurs floraisons au cours d'une année, principalement en avril-mai jusqu'en juin et janvier.

Des arbres de la série xérophile s'installent parfois dans la forêt littorale comme le poirier (*Tabebuia pallida*), le gaïac Gaïac (*Guaiacum officinale*) ou le bois l'onguent (*Garcinia humilis*).

Le picanier (*Solanum racemosum*) est un arbuste qui fleurit pratiquement toute l'année avec un court arrêt durant le carême. Quelques herbacées se développent en arrière plage dégradée comme le charbon marbré. Cette herbe annuelle, a des feuilles épineuses. Cette espèce de zone côtière d'Amérique tropicale fleurit en janvier-avril.



Aucune faune particulière n'a été recensée, ce qui pourrait être lié à des conditions de biotope défavorables.

Complémentarité et articulation du site, fonction forte pour l'équilibre des milieux naturels

Cet espace, du fait de sa proximité avec de nombreuses parcelles agricoles (banane, canne à sucre...), peut être considéré comme zone de refuge ou de reproduction pour de nombreuses espèces. Il est aussi et avant tout une zone tampon entre le milieu marin et les espaces anthropisés.

Par ailleurs, cette frange de forêt constitue une continuité à la ripisylve de la rivière de la Capesterre.

Etat de préservation du milieu naturel

Le site est à l'interface entre les pressions physiques liées à l'érosion marine et les pressions chimiques agricoles. En dépit de cette situation, il reste en état satisfaisant.

2.3 Caractéristiques abiotiques du site

Réseau hydrographique



Le site est bordé au Sud par l'embouchure de la Rivière de la Capesterre. Cette rivière est dans sa partie aval classée en risque fort de non atteinte du bon état au SDAGE 2010-2015 en raison de la présence de cette pollution héritée (chlordécone notamment).

Caractéristiques géologiques et morphologiques du site

Ce site est inclus dans l'Unité Géologique UG 4C3 correspondant aux formations volcaniques quaternaires. Il est marqué par les alluvions

3 Activités, usages et services rendus

Il n'y a aucune activité sur le site en lui-même mais en bordure immédiate, l'activité agricole est fortement représentée comme le montre les étendues importantes des parcelles de bananes et de canne à sucre. En effet, située sur la côte au vent, Capesterre-Belle-Eau reçoit beaucoup de précipitations propices à un développement rapide des bananiers. Des bâtiments d'élevage hors sol sont également visibles en arrière plan.

Autres services rendus

Le site joue un rôle fondamental de tampon entre la mer et la zone agricole pour la limitation de l'érosion et une filtration / rétention des effluents agricoles.

4 Pressions et menaces

Pressions naturelles

³ Cf. Première phase de l'étude – Unité Géographiques fonctionnelles – La Géologie (p.8)



Le phénomène d'érosion littorale est ici très marqué et a généré une falaise abrupte de près de quatre mètres.

Dégradation de la qualité des eaux

La couleur des eaux du rivage sont troublées par des apports terrigènes importants provenant du lessivage des terrains agricoles et des apports de la rivière de Capesterre. Ce lessivage apporte également des pollutions issues des intrants : engrais et phytosanitaires.

Urbanisation, étalement urbain

Aucune construction ou habitation n'est présente dans le périmètre de l'espace remarquable.

Vulnérabilité des paysages

	Identification	Vulnérabilité	Réversibilité
Eléments disqualifiants (impacts avérés et répertoriés)	Terrains agricoles	Forte Moyenne Faible	Impossible Difficile Possible
Facteurs de pression (indices dévolution du paysage)	Pas de pressions particulières	-	-

Facteurs d'équilibre et évolutions observées

Le cœur du site semble préservé de la progression des terrains agricoles et urbanisés.

5 Outils de protection des milieux naturels, inventaires, labels

Outils de protection réglementaire	Parc national de Guadeloupe	AOA
Outils de protection par la maîtrise foncière	Acquisition du Conservatoire du Littoral	Oui

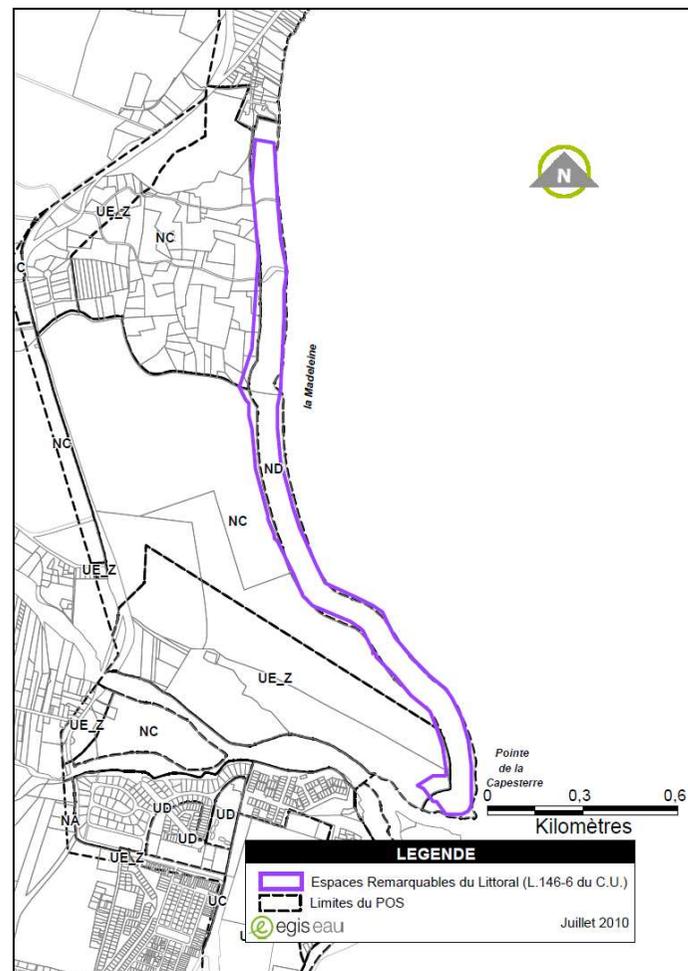


Outils de protection et de gestion

6 ZONAGE DU POS / PLU - SMVM

Au sein du site	Le site est classé en zone naturelle en intégralité
Secteurs limitrophes	Les espaces en continuité avec le site sont classés en espaces agricoles et voués à l'urbanisation en amont et au Sud.

Les zonages du POS présentés ici sont issus de la couche pos_971 de 2006 réalisé par la DDE. La carte ci-contre n'a donc pas valeur réglementaire et ne tient pas compte des éventuelles révisions effectuées.



Extrait du zonage du POS





7 Evaluation des besoins

7.1 Besoins de protection

	Description	Niveau
Niveau de vulnérabilité	Pas de pression particulière	Faible
Importance des protections actuelles	Niveau de protection moyen sur la forêt domaniale du littoral sur les 2/3 du site. Le reste du territoire est sous protection faible.	Moyen à faible
Niveau de sécurité des frontières	Pas de constructions ou de zone urbaine aux frontières du site.	Fort

➔

Besoins de protection	L'absence de pression sur le site induit un faible besoin de protection.	Faible
-----------------------	--	--------



Importance des protections actuelles



7.2 Besoins de restauration

	Description	Niveau
Niveau de dégradation	Bon état de préservation à première vue. Cependant dégradations liées aux effluents agricoles : apport terrigène et pollution chimique.	Moyen
L'importance des fonctions naturelles assurées	Zone de refuge et de reproduction de nombreuses espèces. Ecosystème typique de l'archipel qu'il est important de préserver : Forêt littorale.	Fort
L'importance des fonctions d'aménités	rôle fondamental de tampon entre la mer et la zone agricole : limitation de l'érosion et filtration / rétention des effluents agricoles.	Fort

➔	Besoins de restauration	Il existe un besoin de restauration concernant la pollution et l'apport terrigène issus de l'érosion et du lessivage des sols agricoles.	Moyen
---	-------------------------	--	-------

7.3 Besoins de gestion

La Forêt Domaniale du Littoral est gérée par l'ONF. Il n'y a pas de gestionnaire identifié sur le reste du site. Compte tenu des dégradations observées sur certaines zones de l'espace remarquable, une gestion du site semble nécessaire pour tenter de limiter l'impact des parcelles agricoles adjacentes en amont.

8 Projet de modification du périmètre des sites

Aucune proposition de modification de périmètre n'est faite sur ce site.

Le périmètre classé en ERL est adapté au site et n'appelle a priori pas de modification.